

# RÉSUMÉ

Le secteur agroalimentaire canadien est, somme toute, un secteur centré sur l'exportation; les exportations de produits agroalimentaires non transformés sont égales à 35 % de la valeur à la ferme de la production agricole, et les exportations de produits semi-transformés et de produits prêts à servir représentent 37 % de la valeur des expéditions des installations de fabrication d'aliments du Canada. La viabilité et la croissance dépendent de la capacité concurrentielle sur les marchés internationaux. Ce n'est pas un choix. C'est une exigence.

La valeur du dollar canadien a une incidence directe sur la capacité concurrentielle du Canada. Le volume d'exportation et les revenus augmentent lorsque le dollar est plus faible. La capacité concurrentielle du secteur de la transformation, qui fonctionne à plus petite échelle et doit jongler avec des problèmes de masse critique, tout comme la taille du marché national et les coûts des intrants non agricoles, ont une incidence sur la capacité concurrentielle des chaînes d'approvisionnement agroalimentaire des marchés d'exportation. La productivité globale est un autre déterminant important de la compétitivité. Les données indiquent que le pourcentage des dépenses à valeur ajoutée dans le secteur de la recherche et développement, attribuables aux activités de fabrication alimentaire est inférieur à celui des autres pays concurrents. Le Canada est essentiellement un concurrent à faibles coûts. Puisque le Canada différencie son offre de produits sur les marchés à valeur élevée pour régler les problèmes, il doit se concentrer sur l'innovation afin de soutenir ses stratégies de positionnement concurrentiel.

Plus de la moitié de la valeur des exportations agroalimentaires canadiennes est attribuable au marché américain. Par conséquent, le secteur agroalimentaire est confronté à des risques liés à la valeur de la monnaie et aux fermetures des frontières, ces deux facteurs ayant récemment nécessité un rajustement important dans le secteur canadien de la viande rouge. Le secteur a un défi à relever soit de continuer à accroître ses volumes d'exportation, mais ailleurs qu'aux États-Unis, et d'accroître la valeur financière qui peut être ajoutée aux produits primaires avant leur entrée sur le marché.

La compétitivité des produits de base au niveau de l'exploitation agricole est liée à plusieurs facteurs fondamentaux. On parle notamment de la taille de l'exploitation, de l'utilisation efficace des immobilisations et des immobilisations corporelles, du prix des intrants, des meilleures pratiques et technologies qui permettent une utilisation efficace des intrants et la mise en place de méthodes ciblées de gestion de l'exploitation. Les

politiques et les programmes sont déjà en place pour améliorer la capacité concurrentielle de la chaîne d'approvisionnement. Il s'agit notamment de libéralisation des échanges commerciaux, d'accords commerciaux qui garantissent l'accès au marché, de mesures pour prévenir les fermetures des frontières et des programmes de gestion du risque commercial afin de réduire le risque des producteurs et d'assurer la stabilité de production pour la chaîne d'approvisionnement. On parle aussi de mesures incitatives financières pour stimuler les investissements, les dépenses en recherche et développement, l'innovation et la commercialisation de nouveaux produits.

Il est possible d'améliorer encore davantage la compétitivité en ajustant les politiques agroalimentaires. Il faut mettre au point une stratégie pour accroître les investissements publics et privés en recherche et développement, une stratégie qui serait particulièrement centrée sur les avantages canadiens. L'investissement dans le secteur de la transformation canadien est essentiel pour deux raisons. D'abord, le secteur perd de son efficacité et doit être modernisé. Ensuite, la transformation des produits comme la viande (plutôt que d'expédier des animaux vivants aux États-Unis) augmente les possibilités d'exportation de produits à valeur plus élevée. Actuellement, il y a peu de ressources, dans la politique et les programmes, qui soient destinées au secteur de la transformation alimentaire. L'accès au marché est un facteur fondamental et il faut élaborer des politiques afin de continuer à améliorer l'accès au marché américain voisin et à limiter les obstacles au commerce. De plus, il faut investir dans le développement des marchés d'exportation dans des pays comme l'Inde et la Chine, tout en explorant les possibilités d'exportation de produits à valeur élevée.

La plus grande partie des dépenses dans le secteur agroalimentaire sont regroupées dans des programmes de gestion du risque de l'exploitation agricole. Il faut investir dans l'innovation, la recherche et développement, l'accès au marché afin de maintenir et d'améliorer la capacité concurrentielle du secteur au sein de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire. Pour ce faire, il faudrait apporter des changements dans le soutien accordé par le gouvernement. Plutôt que d'investir les fonds publics pour soutenir les revenus agricoles, le Canada devrait investir dans la capacité concurrentielle future du secteur, aider à atténuer les risques incontrôlables et à les contrebalancer, et à soutenir moins directement le revenu agricole.